

## LA BELLE HISTOIRE D'ARVEYRES

Si dans les années 1970-1980 notre région a vu se dérouler de nombreuses fêtes de Jumelage entre des bourgs des Landes et des communes sundgauviennes, ces cérémonies de souvenirs s'inscrivent dans l'Histoire.

En effet, quand en septembre 1939 la France déclare la guerre à l'Allemagne, le gouvernement français, pour des raisons de sécurité, décide l'évacuation des habitants des villages situés dans la zone longeant le Rhin sur une dizaine de kilomètres de profondeur, zone fortifiée par la ligne Maginot. Pas moins de 120 communes du département du Haut-Rhin concernant les cantons de Huningue, Sierentz, Habsheim, Ferrette totalisant 49.000 personnes furent ainsi évacuées.

Ce fût une dure épreuve que d'être arraché de son « chez soi » pour être déplacé dans les Landes au sud de la France, région toute différente de notre Alsace, us et coutumes différents, confort en retard par rapport à notre Sundgau, situation d'autant plus difficile par la barrière de la langue. La grande majorité de cette population alsacienne en question ne parlait pas le français, car depuis 1870 jusqu'à 1918, l'école en Alsace était allemande et notre dialecte confondu. Il aura fallu un certain temps pour gommer les préjugés erronés, pour faire place à une meilleure compréhension de l'histoire mouvementée de l'Alsace. Dès lors et durant cette année de séjour forcé, tout naturellement de profondes amitiés se sont créées.

Et c'est cette période de l'Histoire récente qui est à l'origine de ces méritoires jumelages. On peut tout de suite regretter que ces retrouvailles soient réalisées quelque peu tardivement car les principaux acteurs de l'époque, n'étaient plus de ce monde.

Le lecteur voudra bien excuser mon introduction qui m'a semblée nécessaire, car combien de fois la question m'a été posée : « Comment Arveyres et Feldbach se sont-ils trouvés ? ».

Eh bien ; notre histoire est toute différente ; Feldbach heureusement n'a pas connu les affres de l'évacuation en 1939. Aucune contrainte n'ayant sévi, c'est en toute liberté qu'elle a vu le jour ; le fait d'avoir nommé lors de sa fondation notre association en 1966 Foyer Rural et non Foyer Club ou Maison des Jeunes, titres en vogue à l'époque en est la cause.

En effet, Arveyres a aussi son Foyer Rural et c'est au retour d'un voyage en Autriche que ses membres ont eu l'idée d'entrer en contact avec un foyer frère du Haut-Rhin en Alsace. Or le Haut-Rhin ne connaissait alors que 3 foyers ruraux ; à Diefmatten, à Mittelwihr et Feldbach. A l'évidence auprès de nos deux confrères ça n'a pas pris, alors qu'en ce samedi 23 août 1975 ça s'est enclenché chez nous. Une fois de plus, le premier contact est passé par M. le Curé

Deyber qui m'a appelé ce samedi matin pour m'informer qu'un foyer rural du Sud-ouest, je n'avais pas saisi le nom de la localité, voulait nous visiter dans l'après-midi.

Or ce samedi 23 août Mlle Gault, institutrice à Feldbach se mariait, réservant la salle du Foyer Rural qui de ce fait n'était pas disponible. Alors en toute hâte nous avons programmé une réception pour le soir au Restaurant du Cheval Blanc. Et voici que entre-temps dans l'après midi un autocar immatriculé 33 s'arrête au centre de notre village : les Arveyrais débarquent ; un match de basket signe l'entrée en matières...

Le soir, grand rassemblement au restaurant. Etaient représentés : le conseil municipal, les pompiers, la chorale Sainte-Cécile sous la direction de Paul Erhard directeur d'école, secrétaire de mairie, des jeunes accordéonistes élèves de M. Colombo, professeur de musique.

Et ces sympathiques Arveyrais tout sourire, éloquents au langage mélodieux ont conquis en un tour de main les Feldbachois présents.



## LA BELLE HISTOIRE D'ARVEYRES

En tant que maire, après la bienvenue, j'ai présenté en quelques mots notre commune, la chorale fit entendre les plus belles partitions de son répertoire, les accordéonistes emboitant le pas avec brio en faisant résonner toutes ces mélodies entraînantes. En un rien de temps une ambiance chaleureuse était née ; on discutait ferme, les jeunes se groupaient, on échangeait, on parlait des vigneronniers girondins, on nous offrit du vin de Bordeaux supérieur en magnum. Le temps passait vite, nos hôtes auraient dû être à Mulhouse à 20 h 30 à l'Auberge de Jeunesse réservée, mais à cette heure ils étaient toujours à Feldbach et quand le car est reparti accusant un retard considérable, quelques jeunes Feldbachois emballés suivaient dans leurs voitures un bout de chemin ; clin d'œil à de jeunes jolies Arveyraises.

L'évènement des plus sympathiques au demeurant aurait pu en rester là, il devait être au contraire le début d'une belle histoire, car entre deux hommes un déclic s'était opéré : je veux nommer

Michel Corbières, professeur de CEG d'une part et Paul Erhard, notre cher maître d'école d'autre part. L'écho de cette première ne devait pas se perdre sans lendemain. Une correspondance s'établit qui a conduit à un premier voyage dans le Sud-ouest de la France, une reconnaissance des lieux en quelque sorte, de Feldbachois sensibilisés et curieux.

Dès l'été 1976 lors des vacances en Août, un groupe de jeunes accompagnait la famille Erhard, grâce à la camionnette « tube » que Jean-Marc a aménagée. Ce groupe était composé de :

Antoine Biechy  
Clément Boeglin  
Brigitte Dattler.  
Jean-Marc Dattler,  
André Winterhalter

Un séjour d'une semaine leur était réservé à Arveyres. Ils sont revenus enthousiasmés, ravis par un accueil extraordinaire, chaleureux, une générosité bienveillante accordée à ces hôtes alsaciens qui n'en revenaient pas. Pour une première, elle était pleinement réussie et prometteuse. Michel et Paul venaient d'écrire les premières pages d'une belle histoire qui entrainait de plain pied dans le cadre d'une mission culturelle de nos deux foyers ruraux.

L'année 1977 lors de nos vacances, nous accueillons pour la première fois un groupe d'Arveyrais, membres du Foyer Rural pour un séjour d'une huitaine de jours, hébergés en famille. On s'aperçoit très vite qu'ils ne connaissent que très mal l'Alsace en dehors de notre dialecte qu'ils confondent facilement avec l'allemand, les cigognes, la choucroute, les géraniums, etc. Cela va constituer la grande mission de part et d'autre que de faire découvrir !

L'été 1978 c'était pour le maire de Feldbach la découverte d'Arveyres. Incité vivement par Paul Erhard et sensible à l'initiative, ma famille a participé au voyage à Arveyres fin Juillet.

Le déplacement se fit en voitures particulières : l'itinéraire nous mena par Besançon - Beaune - Autun - Moulins - Montluçon - Guéret - Limoges - Périgueux - Libourne - Arveyres. Nous avons découvert un important bourg de la taille de Hirsingue (environ 2000 habitants) à 3 km de la ville de Libourne, traversé par une route nationale de grande circulation (Libourne - Bordeaux), une mairie imposante, une église dont le clocher ne semble jamais avoir été achevé, de grosses bâtisses en grès jaune, des vignes environnantes...

Nous découvrons une ancienne maison, siège du Foyer

Rural à laquelle est accolée la salle de fête communale, pourvue d'un parking avenant. Par ailleurs, nous avons découvert une région totalement différente de notre Sundgau ; paysage riche d'un vignoble dense. Bien des comparaisons nous amènent à constater une autre façon de vivre, les us et coutumes, son histoire, tout est différent. Autant qu'ils connaissent mal l'Alsace force est de constater que pour nous Sundgaulois la Gironde aussi est terre inconnue.

Par conséquent il s'ouvre à nous une mission essentielle : approfondir nos connaissances sur les magnifiques atouts dont sont dotées nos deux provinces :

la Gironde et l'Alsace.

Mais quel accueil !

Un programme fascinant comportant sorties et soirées, réception en mairie. Nous avons eu le privilège de faire la connaissance d'un noyau formidable de membres du foyer rural d'Arveyres dont la générosité, leur savoir faire, leur gentillesse nous ont confondu et qui ont pour noms : Corbière, Dugas, Arroué, Videau, Durant, Hocquet, Bayet, Angéreau, et j'en oublie. La commune nullement en reste, le maire Mme Jost sensible à ces échanges, nous invite au verre de l'amitié et offrait au nom de la commune une soirée avec banquet.

D'ailleurs les soirées s'alignaient durant cette semaine : soirée arveyraise, soirée du Lou-Bourna (personnes âgées), soirée alsacienne.

Nous revenons à Feldbach, fatigués mais heureux, la tête pleine de beaux souvenirs, et reconnaissants envers nos amis arveyrais qui nous ont surpris agréablement par leur façon d'accueillir. Par la suite la correspondance est active entre les familles, les échanges scolaires se développent, l'amitié se forge et grandit.

## LA BELLE HISTOIRE D'ARVEYRES

L'été suivant, donc en 1979, c'est à Feldbach d'accueillir nos amis du Foyer d'Arveyres. Les réunions préparatoires consacrées au sujet sont nombreuses, Paul et Fernand sont au four et au moulin pour finaliser un programme attrayant et pour assurer l'hébergement dans les familles feldbachoises. Ainsi on faisait plus ample connaissance, la sympathie première évolue tout naturellement vers une franche amitié. Les bases d'une belle aventure d'avenir sont posées.

L'été 1980 voyait les Feldbachois acquis à la cause débarquer à Arveyres, accueillis comme de vieux amis, entourés de toutes les attentions pour un séjour riche et passionnant, dans une atmosphère de détente toute girondine : un programme détaillé plein de surprises.

C'est lors d'une soirée d'échanges initiée par la commune autour d'un verre dans la salle de l'école maternelle qu'est née l'idée d'un jumelage.

Une soirée mémorable où le "Tout" Arveyres était représenté. Avec une belle opportunité Paul avait pris l'initiative de présenter individuellement avec brio tous les Feldbachois de la partie. Un vent de fraternité s'était levé, les regards brillaient, on se sentait si proche les uns des autres, à tel point d'avoir le sentiment de se connaître depuis longtemps. J'apprends à cette occasion que Mme Jost, maire d'Arveyres, voisine de table est de la même classe 1924 que moi, ce qui nous rapproche forcément. En rentrant à pied ce soir, Michel me dit : « Vous Feldbachois vous avez réussi quelque chose qu'on n'a jamais réussi jusque là à Arveyres. Toutes les sociétés locales, le conseil municipal, l'école étaient présents ce soir, c'est le moment de lancer l'idée d'un **jumelage** entre nos deux communes ».

Ainsi est née l'idée, il a fallu alors convaincre les deux conseils municipaux et c'est avec plaisir que les approbations réciproques ont été enregistrées, l'idée initiative avait fait son chemin.

D'un commun accord, les dates furent fixées, c'est ainsi que le **30 mai 1982**, fête de la Pentecôte, le **Serment de Jumelage** entre nos deux communes a été signé à **Feldbach**, dans le cadre d'une très belle manifestation en présence du député Weisenhorn, du conseiller général Klemm, de l'archidiacre R. Meyer, des chefs d'entreprise.

Une grande messe célébrée par le Père Marie Nicolas rehaussée par la Chorale (4 voix), cérémonie devant le monument aux morts avec le concours de la musique de Hirtzbach.

L'inauguration de la nouvelle mairie de Feldbach, faisant date où la signature du serment de jumelage par la maire d'Arveyres, Mme Claire Jost et par Albert Dattler, maire de Feldbach, constituait un des premiers actes officiels. Tout un symbole.

Le baptême de la rue nouvelle qui devient rue d'Arveyres, le dévoilement de plaques à l'entrée du village : Feldbach jumelé avec Arveyres, vin d'honneur...

Journée clôturée par une grande soirée banquet au Foyer Rural réunissant une centaine de personnes, dont une grande partie d'Arveyrais qui s'étaient déplacés en nombre, le conseil municipal en tête.

Et voici le dimanche **24 octobre 1982, jumelage retour à Arveyres**. Un autocar Siess transportait les Feldbachois qui devraient j'en suis sûr, garder le souvenir d'une journée exceptionnelle. Ce dimanche en effet donnait lieu à une manifestation haute en couleur, un programme magnifique en présence de hautes autorités civiles

et militaires, dont le maire de Libourne M. Teurlay, le député Gilbert Mitterrand fils du Président de la République, les maires des communes avoisinantes, un groupe folklorique, musique, etc.

La signature du Serment de Jumelage par Mme Jost, maire d'Arveyres et Albert Dattler, maire de Feldbach, donnait lieu en parallèle à l'inauguration de la place Coquillot (grand résistant) en face de la mairie et du dévoilement de la plaque « Rue de Feldbach ».

L'après midi la grande foule était réunie autour d'un verre pour les discours, échanges de cadeaux, etc.

Le cadeau des Feldbachois a fait sensation : une imposante table de séance tout en chêne (4,50 x 1,30), pieds tournés, dessus en marqueterie, les retombées sculptées « Arveyres – Feldbach 1982 ».

L'idée avait été suggérée par Alice Wieder qui a entendu soupirer Mme Jost lors du Jumelage aller à Feldbach, en voyant la table de séance de Feldbach (cadeau du maire, ébéniste) : « Ah ! Une telle table j'en rêve ». Et cette imposante table avait été transportée sur le vieux camion Citroën des Dattler qui avait suivi l'autocar Siess.

Ainsi furent scellées de façon officielle les relations amicales entre nos deux communes.

Mais c'est au niveau de nos deux Foyers frères que se sont toujours entretenus et développés les échanges. A travers des séjours alternés tous les deux ans dans un premier temps, pour être fixés à présent à intervalle de 3 ans, la longue liste des rencontres fait ressortir à l'heure actuelle 9 accueils à Feldbach, 9 accueils à Arveyres et 2 rencontres à mi-distance à savoir :

- 1985 à Cônes d'Allier
- 1990 à Paris pour le 14 juillet.



## LA BELLE HISTOIRE D'ARVEYRES

Voici la liste et les années des séjours :

Arveyres	Feldbach
	1 <sup>er</sup> contact 1975
1976	1977
1978	1979
1980	1982
1982	1984
1983	1987
1989	1993
1995	1997
2000	2003
2006	2009

Autrement plus enrichissants qu'en tant que simple touriste ces séjours, entourés d'une chaude amitié grandissante, ont énormément ouvert des horizons :

Que de comparaisons édifiantes sur les us et coutumes régionaux,

Que de préjugés douteux éliminés quant à l'histoire et le dialecte alsacien,

Que de belles lettres échangées pleines de chaleur et d'émotion,

Que de belles photos réalisées,

Que de beaux discours bien sentis célébrant les retrouvailles vécues avec bonheur à chaque rencontre.

Il serait fastidieux d'énumérer le détail de chaque programme de ces rencontres depuis 1975 mais citons l'essentiel, les participants sundgauviens auront découvert :

- le vignoble bordelais avec St Emilion, Fronsac, Pomerol, Vayres, etc..

- les grands sites touristiques : le Périgord et ses châteaux, Lascaux, Pouresac, Eyzies, Dronne, Soulac et l'Entre-deux-mers,
- la plage de Lacanau, les dunes du Pilla, La Plagne, les Landes, le Pays Basque, la Rochelle le Bassin d'Arcachon, et j'en passe...



Les Girondins quant à eux ont découvert notre Alsace :

- en premier les charmes du Sundgau
- les villes de Mulhouse, Colmar, Strasbourg,
- les châteaux:  
Haut-Koenigsbourg,  
Hohllandsbourg,
- la crête des Vosges avec ses ruines de châteaux,
- les merveilleux sites du vignoble alsacien:  
Riquewihr, Kaysersberg,  
Ribeauvillé, Eguisheim,
- Neuf Brisach et ses remparts de Vauban,
- l'Île de Meinau,
- Bâle et le Rhin, etc.

Bref une panoplie de trésors touristiques de part et d'autre !



Voici l'année 2012.

37 années nous séparent des premiers contacts.

Nombre de pionniers de la première heure ne sont plus de ce monde ; nous ne les oublierons jamais.

Les hommes passent, les idées restent...

Loin d'être un feu de paille, la cause est désormais bien ancrée et ce qui est particulièrement encourageant c'est que la jeune génération a repris le flambeau et ne ménage pas les efforts pour assurer la pérennité d'une histoire, forte d'un brin d'aventure parmi les plus belles de nos deux foyers ruraux.

Et que vivent la Gironde et l'Alsace,

Et que vive l'amitié Arveyres – Feldbach,

**Et que les retrouvailles 2012 à Arveyres soient placées sous une bonne étoile.**

